



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGÉLUS

Castel Gandolfo

Dimanche 25 août 2002

1. "*Ô abîme de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu !... Car tout est de lui et par lui et pour lui. À lui soit la gloire éternellement ! Amen*" (Rm 11, 33.36).

C'est avec cet hymne de louange, reproposé par la liturgie d'aujourd'hui, que saint Paul conclut la première partie de l'Épître aux Romains. Face à l'admirable Providence Divine, qui se manifeste dans la création et dans l'histoire, la créature humaine se sent toute petite. Dans le même temps, elle se reconnaît comme le destinataire d'un message d'amour qui l'invite à la responsabilité. En effet, les hommes sont placés par Dieu comme administrateurs de la terre, pour la cultiver et la protéger. C'est d'ici que provient ce que nous pourrions appeler leur "vocation écologique", devenue plus que jamais urgente à notre époque.

2. En méditant sur cette page de l'Apôtre Paul, ma pensée se tourne vers le *sommet mondial sur le développement durable*, qui s'ouvre demain à *Johannesburg*, en Afrique du Sud. Nous souhaitons tous que les nombreux chefs d'État et de gouvernement présents, ainsi que les autres participants, réussissent à trouver des moyens efficaces pour un développement humain intégral, en tenant compte de la dimension économique, sociale et écologique. Dans un monde toujours plus interdépendant, la paix, la justice et la sauvegarde de la création ne peuvent qu'être le fruit de l'engagement solidaire de tous en vue de poursuivre ensemble le bien commun.

3. Je suis heureux de vous saluer, pèlerins de langue française. Comme Pierre, sachez toujours reconnaître le Christ ! Je vous souhaite un bon pèlerinage et que Dieu vous bénisse !

Je suis heureux d'accueillir la délégation de Châteauneuf du Pape, petite ville française jumelée

avec Castel Gandolfo, et je salue cordialement leurs Maires respectifs.

4. Nous nous adressons à présent à la Sainte Vierge. Elle participe aux joies et aux douleurs, aux angoisses et aux espérances de l'humanité comme cela est arrivé il y a environ cinquante ans à Syracuse, lorsqu'une image de la Vierge, conservée à présent dans le sanctuaire construit à cet effet, versa des larmes pendant plusieurs jours.

Précisément pour préparer le 50e anniversaire de cet événement extraordinaire, du 29 août au 1er septembre 2003, l'archidiocèse de *Syracuse* célébrera une *année mariale* spéciale. Nous nous unissons volontiers à travers la prière à la chère communauté de Syracuse, convaincus que les larmes de la Mère céleste sont un signe éloquent de la Divine Miséricorde, à laquelle je voudrais confier à nouveau l'Église et le monde entier.

© Copyright 2002 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana